

---

## La course camarguaise : un sport ou un jeu traditionnel ?

Le verdict du rituel

Jean-Pierre Chaze

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/corpsetculture/585>

DOI : [10.4000/corpsetculture.585](https://doi.org/10.4000/corpsetculture.585)

ISSN : 1777-5337

**Éditeur**

Association Corps et Culture

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 1999

ISSN : 1268-5631

**Référence électronique**

Jean-Pierre Chaze, « La course camarguaise : un sport ou un jeu traditionnel ? », *Corps et culture* [En ligne], Numéro 4 | 1999, mis en ligne le 24 septembre 2007, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/corpsetculture/585> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/corpsetculture.585>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© tous droits réservés

---

# La course camarguaise : un sport ou un jeu traditionnel ?

Le verdict du rituel

Jean-Pierre Chaze

---

- 1 La réflexion engagée dans ce numéro de *Corps et Culture* porte sur les rituels sportifs. Notre inscription géographique, culturelle, nous a naturellement conduits à observer et à interroger une des activités traditionnelles du pays riche en rituels originaux : la course camarguaise qui s'inscrit dans l'univers de la tauromachie. Il ne s'agit pas dans le cadre de cet article de relater et d'analyser l'ensemble des rituels qui peuvent être attachés à cette pratique et à ses pratiquants. Cet ensemble est d'ailleurs difficile à cerner. Le débat sur les rituels est complexe. Les définitions qui en sont données peuvent être extensives, toute pratique codifiée ou au contraire très sélective pour ne garder que la part sacrée des manifestations religieuses (Rivière, 1995). Pour nous, le rituel s'instaure pour fixer une histoire, une croyance collective ou singulière. Il dit comment se comporter aux moments cruciaux de la vie. Il scande le temps en séparant le temps ordinaire du temps signifiant. À ces divers titres, il est convoqué à de multiples niveaux de l'activité humaine. Dans le cadre du sport il peut surgir au niveau des protocoles d'organisation des rencontres mais aussi dans les pratiques singulières ou collectives des athlètes et des spectateurs (Bromberger, 1995). Notre projet sera limité. La course camarguaise est une activité originale, dont l'organisation des manifestations collectives laisse apparaître des aspects rituels particuliers, ce sont eux que nous allons évoquer ici. Nous le ferons en regard des rituels sportifs institutionnalisés traditionnellement dans le cadre de l'organisation des compétitions. Ce projet comparatif cherchera à vérifier si ces rituels de la course camarguaise sont de même nature que les rituels attachés au déroulement organisé des compétitions sportives.
- 2 Dans un premier temps nous préciserons ce qu'est la course camarguaise. Dans un second temps nous tenterons d'apprécier ses rituels compétitifs en regard des structures de ceux des événements, des compétitions sportives.

Dans un troisième temps nous chercherons à comprendre ce qui les singularise.  
La conclusion de ce travail répondra ensuite à l'interrogation initiale.

La course camarguaise

- 3 Il est nécessaire de préciser ce qu'est la course camarguaise. En effet, cette activité est relativement confidentielle. La fédération française de course camarguaise n'existe que depuis 1975. La zone d'expression est limitée à trois départements (Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault). Malgré une tradition ancienne, course à la cocarde puis course libre (Bruguière, 1996), la course camarguaise, évolution sportive des pratiques traditionnelles, reste peu connue. On peut, pour schématiser, décrire la course camarguaise comme une épreuve d'habileté où l'officiant (razeteur) décroche à l'aide d'un crochet (razet) des attributs attachés aux cornes des taureaux ou des bœufs sélectionnés des élevages camarguais. L'épreuve se déroule dans une arène. Les razeteurs sont en compétition entre eux. Selon les règlements, une quinzaine de razeteurs affrontent leur habileté à l'agressivité des taureaux en compétition (six successivement). Leur capacité à enlever les attributs attachés aux cornes des animaux (cocarde, glands, ficelles) permet leur classement. Différents trophées scandent la saison de compétition (temporada) qui s'étend de mars à novembre. Dans leur tâche dangereuse, les courses se déroulent à cornes nues et les abris en contre piste ne sont pas imperméables à l'incursion de taureaux, les razeteurs sont aidés par des tourneurs en nombre plus limité (4 ou 6 selon les courses). Ces officiants sont au service de tous les razeteurs, ils placent le taureau en position favorable pour la course de razet.
- 4 Les courses sont organisées soit par les journaux (Midi Libre, Provençal), soit par les clubs taurins, soit par les municipalités, soit par des imprésarios de spectacles. Il y a plusieurs niveaux de compétition. Écoles taurines, courses de protection, trophée de l'avenir, trophée des as. Les compétitions des razeteurs se doublent d'une compétition des taureaux, en fait des manadiers, par taureaux interposés. Les taureaux sont récompensés en fin de saison et classés, selon leurs résultats, en séries : 1re ou 2e. Ce classement a de l'importance pour la valeur du taureau qui se loue pour la manifestation. Toute une économie est en place derrière l'activité des courses.
- 5 Le déroulement de la course est animé par une présidence qui annonce les primes et qui, en partie par ce biais, crée l'ambiance de la course. En effet, chaque attribut est primé. Les participants, spectateurs, institutions, peuvent doter la course de prix que la présidence va utiliser au gré de l'intensité du combat. Par ailleurs, la présidence assure l'arbitrage de l'épreuve. Enfin, les temps forts de la course sont soulignés par l'usage de la musique de Bizet, extraits de Carmen, diffusés lorsque le taureau fait preuve de vaillance, enfermées, coups de barrière<sup>1</sup>, ou lorsqu'il rentre après avoir défendu avec succès tout ou partie de ses attributs. La prestation de chaque taureau s'achève lorsqu'il a perdu ses attributs ou lorsque le temps de 15 minutes de présence en piste est écoulé.  
Rituels de la course camarguaise, rituels des compétitions sportives
- 6 Les rituels qui scandent le déroulement de la course camarguaise peuvent être décrits dans leur ordre chronologique. Précédant la course, véritable introduction à celle-ci se déroule l'abrivado<sup>2</sup> c'est à dire l'amenée des taureaux aux arènes. Les gardians à cheval encerclent les taureaux (qui sont de 4 à 6), le groupe compact se déplace en principe des pacages aux torils des arènes. Aujourd'hui les déplacements se font en camion, les taureaux qui participent à l'abrivado ne sont pas ceux qui participent à la course mais des taureaux spécialisés dans cet exercice. Le spectacle n'est donné que des portes de la ville aux arènes. En ouverture de la course, au cours de la cérémonie de la capelado<sup>3</sup>,

sont présentés les officiants : razeteurs et tourneurs en tenues blanches et gardians à cheval. Ceux-ci défilent aux accents de la musique de Bizet.

- 7 Pendant la course, la présidence scande les temps forts par des extraits de cette musique fétiche. Les trompettes annoncent l'arrivée des taureaux, et leur départ lorsque le temps est écoulé.
- 8 En conclusion, sont remis les trophées gagnés par les razeteurs par les notables accompagnés de jeunes femmes en tenues provençales traditionnelles.
- 9 Succédant à la course, un retour des bêtes aux près est organisé, la bandido<sup>4</sup>, les gardians raccompagnent les taureaux selon le principe de l'abrivado.
- 10 Rapporté au schéma des rituels institués pour le déroulement de la compétition sportive, le schéma des rituels de la course libre montre quelques singularités. Nous allons les évoquer en comparant les actions composant ces rituels. Pour modèle de rituels scandant les compétitions sportives nous prendrons l'exemple des jeux olympiques ou ceux des grandes compétitions, coupes du monde de football, tournois de tennis, etc.
- 11 Les grands événements sportifs sont précédés de cérémonies (cérémonies d'ouvertures), occasion de fêtes rassemblant de nombreux spectateurs. Celles-ci peuvent dans un premier temps être rapprochées de ce qu'est l'abrivado dans le cadre de la course camarguaise. Cependant, une analyse plus attentive du contenu de ces manifestations préliminaires montre une différence dans l'objet même du spectacle. Les cérémonies d'ouverture mettent en scène les sportifs eux-mêmes à qui l'on offre un spectacle en guise d'accueil. Il est ouvert aux spectateurs payants de l'épreuve. Ce spectacle est, dans le cadre des J.O. selon les vœux de Coubertin, une œuvre culturelle dans le sens de la culture savante. Il en est de même dans les autres cérémonies d'ouverture, parade pour les sportifs, parades incluant les sportifs éventuellement stigmatisés de leur appartenance nationale. Ces spectacles sont toujours renouvelés, ils sont originaux pour chaque manifestation. Pour la course camarguaise, le spectacle est donné à l'ensemble des habitants des villages. Il ne présente pas les sportifs, en l'occurrence les razeteurs, mais les taureaux qui sont le prétexte à la mise en scène du travail agricole, l'expérience équestre des gardians, celle de la manade. Et, fait marquant, il est toujours identique.
- 12 L'ouverture des compétitions sportives, le moment précédant le match, met en scène l'entrée des sportifs qui échangent protocolairement leur respect mutuel, témoignent de leur respect de l'institution, poignées de mains, échanges de cadeaux, serments, protocole de présentation aux arbitres. L'ouverture de la course camarguaise présente des similitudes, présentation des protagonistes, mise aux ordres des arbitres de la présidence, mais n'amène pas à un échange protocolaire entre razeteurs concurrents.
- 13 Pendant l'épreuve, dans les grands événements sportifs, rien n'est ritualisé au plan institutionnel, seule une information technique est divulguée, remplacements, noms des athlètes, performances, cloche annonciatrice du dernier tour, etc.
- 14 Pendant la course camarguaise, au-delà des informations, avertissement (trompette), une véritable animation est ritualisée : enchères des attributs impliquant les donateurs, courts extraits de la musique de Bizet pour souligner les exploits.
- 15 En conclusion des grandes épreuves comme en conclusion de la course camarguaise, les prix sont remis. Pour cette action du rituel peu de différence semble-t-il.

16 Enfin, pour la clôture, les compétitions sportives s'achèvent par la mise en scène des organisateurs, et souvent par un mélange joyeux des sportifs et des spectateurs. Parfois, un spectacle est donné pour récompenser l'ensemble de la fratrie (J.O., coupes du monde). La compétition de course camarguaise est, elle, suivie d'une bandido c'est-à-dire d'une sorte d'abrivado à l'envers où les gardians raccompagnent les taureaux aux prés, autre occasion de faire participer le village puisque la bandido se déroule dans les rues et que les jeunes peuvent la perturber.

Singularité des rituels de la course camarguaise

17 La comparaison tentée des rituels institués dans les compétitions sportives et dans la course camarguaise montre quelques points de similitude et des différences marquées. Nous allons essayer d'en livrer une interprétation.

18 Quelques mots tout d'abord sur les similitudes. Les athlètes sont présentés, les athlètes sont récompensés. Sur ces deux points, peu de différences. Certes, les manières de faire varient, chaque sport à ses usages, mais la trame du rituel reste. Le compétiteur est investi d'un prestige, il représente un club, une ville, un pays (tenue, maillot). Le champion est mis en lumière, il est un exemple sur un podium, dont l'exploit est attesté par des gratifications : médaille, coupe, bise symbolique d'une jeune femme. À la marge on pourrait relever que les razeteurs sont uniformisés, (tenues identiques), rarement mis en valeur individuellement et que leur appartenance n'est pas marquée, ils ne bénéficient pas du piédestal des podiums.

19 Concernant les différences relevées : ouverture et clôture mettant en scène des personnages extérieurs à l'épreuve proprement dite (les gardians), animation de l'épreuve par un jeu d'enchères personnalisées. Une interprétation peut être livrée. Les rituels de la compétition sportive sont tournés vers les athlètes, les spectacles leurs sont offerts et la possibilité festive de se mélanger à eux est un hommage. Les rituels de la course camarguaise sont tournés vers les activités paysannes traditionnelles qui constituent l'âme du pays. Ce que le rituel met en scène c'est le travail des champs des gardians (abrivado, bandido). Ceux que le rituel des enchères met en scène ce sont les acteurs de la vie économique et politique locale (le boucher, le cafetier, le maire, etc.).

20 Le rituel va être attentif à l'excellence du travail des hommes et des bêtes, à la qualité des tenues et des harnachements. Cette excellence du travail est poussée à l'extrême puisque le rituel tolère que la foule puisse désorganiser l'abrivado. Les « attrapayres » cherchent à faire échapper les taureaux du cercle constitué. La qualité des gardians se lit à leur maîtrise de ces éléments perturbateurs.

21 Le rituel offre par les enchères la possibilité à tous les habitants du pays de soutenir l'effort des hommes et par la même occasion de se mettre en scène et de rentrer de manière interactive au cœur de la course.

La course libre : un sport ou un jeu traditionnel ?

22 À la lumière des différences constatées sur le plan des rituels, on est tenté de répondre que la course libre est plus un jeu traditionnel qu'un sport. En effet, le schéma des actions ritualisées de la course camarguaise est bien moins rationnel que le schéma que l'on trouve en sport qui met en scène les valeurs fondamentales de l'égalité de chances pour l'inégalité des résultats, qui valorise les héros (champions), l'institution (notables) et la fratrie (spectateurs). La course camarguaise ritualise un schéma de vie du village. Le travail bien fait du gardian, l'audace nécessaire pour approcher les taureaux, travail des razeteurs<sup>5</sup>.

- 23 La récompense du meilleur est payée comme un travail par un jeu de primes. La récompense sportive, le trophée, est en quelque sorte surajoutée. De plus, le héros sportif de la course camarguaise est accessoire, la vraie vedette c'est le taureau, c'est lui qui reçoit les honneurs de la musique, c'est lui qui est quelquefois statufié sur les places de villages.
- 24 Un retour vers la complexité de l'activité et un retour vers l'histoire vont enrichir et nuancer cette réponse.
- 25 L'activité est complexe, deux compétitions en fait se superposent : celle des razeteurs, celle des taureaux. Ces deux compétitions ne sont pas étanches, les manadiers ont intérêt à ce que leur taureau gagne. Ils ont intérêt aussi à ce que le razeteur fasse briller le taureau, il ne s'agit pas seulement d'enlever les attributs et les points, il faut que la communauté soit satisfaite, que le spectacle marche, que l'organisateur draine les foules, qu'il y ait de l'émotion, que l'homme prenne des risques. Ce délicat équilibre éloigne le razeteur d'une attitude seulement performante, sportivement parlant seulement efficace, il lui faut mettre en valeur la combativité du taureau et, du coup, enchérir lui aussi sur la prestation risquée de ses concurrents. C'est l'enchère du risque qui compte le plus. On trouve là un reste du jeu traditionnel : montrer sa valeur, sa connaissance des taureaux en prenant plus de risques que les autres jeunes du village. La complexité de la course ne s'arrête pas aux deux compétitions superposées (hommes/taureaux) et aux deux façons d'exceller (les points et la manière), il faut inclure le rôle des tourneurs. En effet, les razeteurs sont aidés par des tourneurs, mais les tourneurs, dont le rôle est de placer et de faire partir le taureau sur une trajectoire qui sera coupée par un razeteur, ne sont pas solidaires de razeteurs particuliers. Ils peuvent par leur jeu faire réussir ou faire échouer les razeteurs. Ce que la course met en place ce sont des réseaux de relations complexes, ambivalentes. De ce fait, la course camarguaise reste jeu traditionnel. L'ambivalence ne fait pas partie des schémas de relation des sports (Parlebas, 1986).
- 26 L'histoire de la course camarguaise s'inscrit dans la tradition festive de ce pays à cheval sur la Provence et le Languedoc. Les premières traces de jeux approchant la prise des attributs à la tête du taureau se trouvent dans les divertissements spontanés où les valets de ferme, dans une cour close ou dans l'espace délimité d'un plan de charrette<sup>6</sup>, jouaient à prouver leur bravoure en provoquant un taureau. Le propriétaire du mas, pour corser le jeu, attachait quelques fois une récompense aux cornes de l'animal (saucisson, etc.). Le jeu était un jeu de surenchères et de défis. Le divertissement festif s'est ensuite déplacé dans les fêtes de villages, tous ceux qui le voulaient pouvaient participer à la course à la cocarde. La prise de la cocarde s'effectuait à mains nues dans une certaine cohue. L'engagement violent, désordonné, du public, a longtemps posé des problèmes aux forces de l'ordre. La course était l'occasion de rassemblements importants, occasion de troubles (Bruguière, 1996).
- 27 Progressivement, cette participation libre des roturiers, cette indifférenciation du lieu de la fête et du lieu de la course se sont transformées. La course s'est spécialisée, a trouvé sa place comme composante de la fête mais dans une construction spécifique des arènes. Les participants ont été limités, tenue spéciale, autorisation préalable, nombre restreint. En quelque sorte une règle inscrite dans le temps s'est imposée ou plus exactement est en train de s'imposer, les variations concernant le nombre de razeteurs et des tourneurs sont encore fréquentes. Au total la course camarguaise s'instaure comme sport. Cependant sa transformation est encore inachevée. Elle garde

une complexité proche du jeu traditionnel de l'origine. Elle garde une centration sur la communauté économique, de travail et de culture du pays de Camargue comme les fêtes traditionnelles (Dumont, 1987) plutôt qu'une centration sur le schéma abstrait du sport et sur la seule fratrie sportive. Les effets du travail du marquis de Baroncelli pour instaurer une tradition, une nation gardienne, freinent peut être la sportivisation de la course<sup>7</sup>.

- 28 Cette complexité préservée, dont le rituel témoigne, est d'ailleurs peut être un signe de modernité. Au moment où les sports les plus typiques s'enrichissent d'activités à la marge du cérémonial ou du rituel sportif classique en renouant avec l'inscription de l'activité dans la vie de la communauté. On assiste en effet aujourd'hui à l'introduction d'ajouts au spectacle sportif traditionnel, scansion des moments forts (Pom Pom Girls, animateurs, commentateurs) intrusion des acteurs de la vie économique (messages publicitaires dans des arrêts de jeu provoqués au base-ball aux USA). Ces ajouts réintroduisent dans le spectacle sportif la vie de la cité.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Antoine J. (1990). *Les Doigts de fer*, Ed. Antoine Jacques (2e édition).
- Bromberger C. (1995). *Le Match de football*, Paris, MSH.
- Bruguière P. (1996). *Les Origines de la course libre : 1800-1852*, Ed. Patrick Bruguière.
- Dumont L. (1987). *La Tarasque*, Paris, Gallimard.
- Fé di Biou (La)*, Le magazine mensuel de la Fédération Française de la Course Camarguaise, N°1 à 18.
- Maisonneuve J. (1995). *Les Conduites rituelles*, Paris, PUF, (2e édition).
- Parlebas P. (1986). *Éléments de sociologie du sport*, Paris, PUF.
- Rivière C. (1995). *Les Rites profanes*, Paris, PUF.
- Saumade F. (1994). *Des Sauvages en occident*, Paris, MSH.
- Ségalen M. (1998). *Rites et rituels contemporains*, Paris, Nathan.

## NOTES

1. Enfermées, coups de barrière : termes techniques utilisés pour qualifier l'action des taureaux qui, dans leur poursuite du razeteur, placent celui-ci dans le berceau de leurs cornes jusqu'aux barrières. Le coup de barrière est le coup de poitrail que donne l'animal en arrivant contre les planches de protection.
2. L'abrivado est l'accompagnement des taureaux des prés aux arènes. Ce « convoi » se fait sur un rythme accéléré. Aujourd'hui l'abrivado fait partie du spectacle donné en ouverture d'une journée de course camarguaise. Les animaux employés à cette occasion

sont des animaux spécialisés dans cette tâche. L'accompagnement se déroule de l'entrée du village aux arènes.

3. La capelado est le défilé et le salut des razeteurs à la présidence de course et au public, avant la course.

4. La bandido est le retour des taureaux aux prés. La manade victorieuse ramène les taureaux. C'est aujourd'hui une occasion de parade. Les animaux utilisés à cette occasion sont également des animaux spécialisés.

5. C'est sous le vocable de « travail » que l'on apprécie la prestation des razeteurs.

6. Un plan de charrettes est un cercle ou un carré clos formé par des charrettes, des madriers et des planches.

7. Le Marquis de Baroncelli est à l'origine de l'instauration d'un certain nombre de jeux équestres et taurins (jeu des oranges, des anneaux etc.), ces jeux et un certain nombre de manifestations devant servir de ciment culturel à la nation gardienne. L'action du marquis s'apprécie dans le cadre du mouvement initié par Mistral sur le renouveau de la culture provençale.

---

## RÉSUMÉS

L'analyse des rituels de la course camarguaise montre que ce sport récent est plus un jeu traditionnel qu'un sport. En effet, ce n'est pas un modèle épuré de la compétition qui est mis en scène — modèle où les compétiteurs sont hiérarchisés dans le monde clos de la spécialité sportive —, mais un schéma complexe où sont valorisés le travail paysan et la vie de village. La course camarguaise est l'occasion d'échanges interactifs avec l'ensemble de la société villageoise.

The analysis of rituals in bulls races of the Camargue shows that this recent sport is more a traditional game than a sport. Indeed, it's not a purified competition's model which is staged — model where competitors are hierarchized inside the close world of the sport speciality —, but a complex scheme in which peasant's work and village's life are valorized. The bulls race of the Camargue is the opportunity of interactive exchanges with the all village society.

## INDEX

**Keywords :** sport, ritual, bulls race of the camargue, traditional games

**Mots-clés :** rituel, course camarguaise, jeux traditionnels

## AUTEUR

JEAN-PIERRE CHAZE

Faculté des Sciences du Sport et de l'Éducation Physique. Université Montpellier I.  
Équipe « Corps et Culture ».